

les années 1970, les coopératives sont devenues un véhicule pour la distribution des subventions de l'État. Au fur et à mesure que les coopératives ont pris de l'expansion, leurs membres se sont mis à s'inquiéter de la mainmise de l'État et à affirmer leur autonomie. Sous le régime de la loi martiale, le gouvernement a réprimé beaucoup de travailleurs des coopératives quand leurs organisations se sont jointes aux dissidents qui favorisaient des changements politiques.

Aujourd'hui, le mouvement coopératif est fort, au point où le modèle philippin a été repris dans d'autres pays en voie de développement. Pendant des années de lutte, les coopératives ont défendu leur indépendance et leur philosophie d'autosuffisance. Les coopératives sont réglementées par l'État philippin et reçoivent une aide financière des deniers publics.

### Structure

Quelque 700 000 Philippins sont membres d'une coopérative. Le type de coopérative le plus répandu est la coopérative d'épargne et de crédit. Les coopératives de consommateurs fournissent des biens à des consommateurs; les coopératives de distribution achètent et vendent les produits de leurs membres; il existe aussi des coopératives polyvalentes qui offrent plusieurs de ces services à

la fois. Certaines coopératives fournissent des logements et du transport. Les coopératives de producteurs produisent et commercialisent des produits pour leurs membres. Dans les provinces, on trouve des coopératives de services bancaires et de commercialisation régionales. On voit même apparaître des coopératives de services hospitaliers.

Les coopératives sont inscrites à la *Cooperative Development Authority* et la *Securities and Exchange Commission*. Les coopératives de niveau primaire, secondaire et tertiaire sont liées les unes aux autres dans une structure pyramidale qui facilite les contacts et assure une meilleure coordination. Elles s'échangent des ressources en matière de formation, de financement et de gestion.

Le mouvement coopératif a attiré beaucoup de femmes, dont certaines occupent des postes de gestionnaire. Il y a des gens qui pensent que les femmes gestionnaires sont plus fiables et moins corrompues que leurs homologues de sexe masculin. Elles travaillent fort, sont socialement responsables et acceptent souvent des salaires plus bas. Cependant, les orientations politiques sont généralement décidées par les hommes, car peu de femmes siègent aux conseils d'administration des